



Nice

Le coup de cœur pour la capoeira accessible à tous

L'association niçoise Berimbau a reçu le prix « Environnement inclusif » de l'association Trisomie 21. Il démontre la capacité à conjuguer ensemble sport et intégration de la différence.

On a voulu rendre cette association inclusive. Cela veut dire accessible aux handicapés. Faire en sorte que les adhérents de l'association Trisomie 21 puissent venir chez nous pour apprendre la capoeira. » Une démarche qui vaut à l'association niçoise Berimbau, le coup de cœur « Environnement inclusif » de Trisomie 21 Alpes-Maritimes à la suite de la journée mondiale de la trisomie 21.

Dans leur villa de Saint-Antoine, à Nice, où l'on est accueilli par un chat roux et trois perroquets verts forts bavards, Alice Breneliere et son compagnon brésilien Pipoca, racontent le groupement qu'ils promènent entre AnimaNices et écoles. Berimbau ? « C'est un instrument, comme le pandeiro ou l'atabaque », dévoile Pipoca, dont le surnom signifie pop-corn en brésilien. La musique ? Omniprésente dans la capoeira, définie par Alice comme « une approche englobant

sport, art martial, art de vivre, état d'esprit ».

Démarche naturelle

Elle est la trésorière. Pipoca, lui, est maître de la discipline et fondateur du groupe, créé en 2009, comprenant 120 adhérents, présidé par Alexis Prigent avec Hugo Loubert comme secrétaire. Alice et Pipoca disent n'avoir jamais postulé pour le prix. C'est Vivien Fontaine, de Trisomie 21, qui le leur a annoncé puis remis à la suite de la Journée mondiale de la trisomie 21. Un coup de cœur « Environnement inclusif » pour deux associations (Berimbau et l'association de cirque « Les Uto'Pistes » à Lantosque) et un coup de cœur « Entreprise inclusive » pour Auchan La Trinité et la maison de retraite résidence Saint-Martin à Mougins.

La démarche du couple, naturelle, a payé : « Nous avons approché le responsable de Trisomie 21 avec la



Alice Breneliere et Pipoca ont reçu le coup de cœur « Environnements inclusifs » pour l'association Berimbau, qui fait de la capoeira, un vecteur d'intégration et de mixité pour tous.

(Photo Cyril Doderigny)

volonté d'ouvrir davantage notre association. Il est venu sensibiliser à la trisomie. Chez nous, il y avait

déjà eu les seniors, qui se sont rajoutés aux jeunes, aux adultes, notamment à travers des événements

intergénérationnels. Pourquoi pas le handicap en devenant inclusif et propice à une mixité ? »

Partage humain

C'est ainsi que des autistes, des trisomiques se sont lancés à leur tour dans la capoeira, générant dans son essence même, l'intégration. « On joue sur la musique, le fait d'être attentif à l'autre tout en ayant besoin de l'autre à travers un combat qui est aussi un jeu. Il y a du partage. On chante tous ensemble. On tape dans les mains. On donne l'entrain, l'énergie. Et le prix nous conforte dans cette dynamique. »

L'association a rejoint la Fédération française de sports pour tous. Un ralliement où « il faut mettre en avant des valeurs. Ainsi, ce prix conforte le type de travail et de mental qu'on peut avoir en pratiquant la capoeira ».

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr